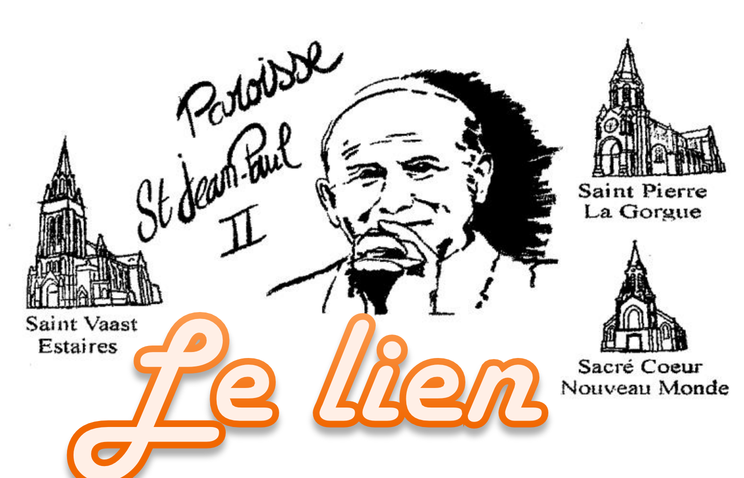




Toutes les semaines retrouvez la feuille dominicale
sur la page Facebook Paroisse St Jean Paul II Estaires La Gorgue



Le mot du Père Josaphat



TEMPS DE VACANCES

Qohélet 3,1: «Il y a un temps pour toute chose sous le ciel».

Voilà, le moment tant attendu est là : les vacances. On veut profiter simplement de la vie avec des moments d'amitié, de rencontre, de repos, de convivialité, de détente, de promenade, d'arrêt, de lectures, de contemplation, de ressourcement spirituel.....

Notre Seigneur Jésus-Christ a aussi pris un temps de recul auprès de ses proches.

Profitons donc de nos vacances aussi pour prier et repenser toute notre vie afin de bien démarrer notre travail, notre nouvelle année pastorale, nos activités quotidiennes avec beaucoup plus d'énergies positives et d'abnégations.

Bonnes vacances à tous.

Confessions

Le jeudi à 17h30

St Vaast - Estaires

Horaires des messes

En semaine

Mardi 9h St Vaast – Estaires
Mercredi 9h Sacré-Cœur – Nouveau Monde
Jeudi 18h St Vaast – Estaires
Suivie de l'adoration
Vendredi 9h St Vaast Estaires

Le Week-end

Samedi 18h Sacré Cœur Nouveau Monde

Dimanche 11h : En alternance tous les 3 mois :
Janvier, février, mars, juillet, août, septembre : St Pierre La Gorgue
avril, mai, juin, octobre, novembre, décembre : St Vaast Estaires

Pour toutes demandes de visites à domicile, vous pouvez contacter le Père Josaphat au 06 23 06 97 35 ou au 03 59 11 46 37 et en envoyant un mail à paroissesaintjeanpaul2estaires@gmail.com

Permanences

Pour toutes inscriptions de mariage, de baptême, acte de baptême ou renseignements :
Le Vendredi de 17h30 à 19h au presbytère d'Estaires
Le Vendredi de 16h à 17h à La Gorgue
Le Samedi de 10h30 à 11h30 au Nouveau Monde



Notre évêque Monseigneur Laurent ULRICH vient d'être nommé archevêque de Paris. Le père Yvan PAGNIEZ assure l'intérim en tant qu'administrateur diocésain.

Dans l'attente de la nomination de son successeur, nous pouvons prier :

Dieu notre Père, ton Fils Jésus a choisi les apôtres pour sanctifier ton peuple, le conduire et lui annoncer l'Évangile.

Nous t'en prions, accorde à notre Église diocésaine un pasteur selon ton cœur qui saura nous guider et nous accompagner dans notre mission.

Rends-nous ouverts et accueillants à celui que l'Esprit Saint choisira comme évêque de Lille.

Confiants que tu exauces la prière de tes enfants, nous te le demandons et te rendons grâce par Jésus le Christ, notre Seigneur.

Sommaire des liens 2021-2022

Tous saints, tous appelés à la sainteté	lien de novembre
Le temps de l'avent	lien de décembre
Marie, mère de Dieu	lien de janvier
Marie dans les Évangiles	lien de février
Sainte Thérèse de Lisieux	lien de mars
Le carême	
Présentation des nouveaux membres de l'EAP	lien d'avril
La semaine sainte	
Saint Vaast	
Le chapelet	lien de mai
Les mystères du rosaire	
Le mois marial	
Sainte Rita	
La fête de l'Ascension	
Bernadette Soubirous	lien de juin
La Pentecôte	

Pour joindre les membres de l'EAP

Murielle Dekester : 06 59 98 41 08

Corinne Mehay : 06 33 96 28 10

Nathalie Ponewash : 07 67 41 71 90

Florence Audier : 06 83 01 26 72

Jean-Pierre Onno : 06 80 43 49 96

Jean-Philippe Delfly : 06 30 51 57 48

Toutes les décisions concernant la paroisse sont prises par le Père Josaphat et l'EAP.

Les apparitions de Marie à Bernadette.

Le matin du jeudi 11 février 1858, Bernadette, sa sœur Marie dite Toinette et Jeanne Abadie, une amie, partent glaner du bois entre le Gave et le canal du moulin. Jeanne et Toinette passent le canal à gué, le moulin en amont étant arrêté : il y a du bois de l'autre côté. Bernadette n'ose pas les suivre à cause de son asthme. Elle reste sur l'île face à la grotte, à une douzaine de mètres. Finalement, tandis qu'elle se déchausse pour rejoindre les autres, elle entend par 2 fois un bruit « comme un coup de vent ». Elle s'étonne, car il n'y a pas de vent. Elle se retourne pour vérifier : « les peupliers ne remuaient pas ». Elle continue à se déchausser et entend la même rumeur. Elle lève la tête en regardant la grotte. « La niche du rocher, située à environ 3 mètres de hauteur est envahie d'une lumière, aquerô (cela) » dit-elle prudemment en patois. Car ce qu'elle voit, c'est bien une silhouette féminine : sa présence pénétrante est ineffable.



Elle la décrit ainsi : une dame habillée de blanc ; elle avait une robe blanche, un voile blanc, une ceinture bleue et une rose jaune sur chaque pied.

Je me frottai les yeux, je croyais me tromper. Je mis la main à la poche et trouvai mon chapelet. Mais Bernadette n'arrive pas à lever la main jusqu'au front pour faire le signe de croix. Quand la Vierge le fait elle-même dans le creux du rocher, alors Bernadette fait le signe de la croix et récite le chapelet avec la Dame. La prière terminée, la Dame disparait.

<u>Le dimanche 14 février</u>, sur les recommandations de son entourage qui craint un phénomène démoniaque, Bernadette asperge l'apparition d'eau bénite. La Dame sourit et incline la tête. La prière du chapelet terminée, la Dame disparait brusquement.

(14 apparitions se déroulent pendant le temps du carême).

<u>Le jeudi 18 février</u>, Bernadette doit demander à l'apparition d'écrire son nom : elle tend la plume et le papier, mais reçoit seulement cette réponse en langue occitane, dans le « patois de Lourdes » : « Ce n'est pas nécessaire ». Puis elle lui adresse une courtoise invitation : « Voulez-vous avoir la grâce de venir ici pendant 15 jours ».



Ensuite la Dame dit quelque chose qui se traduit : « Je vous promets de vous rendre heureuse, non pas dans ce monde, mais dans l'autre ». Il semble alors que la Dame prophétise la destinée ultérieure de Bernadette. C'est la promesse d'une béatitude. En tout cas, c'est une invitation à regarder l'autre monde, la vie en Dieu, la vie éternelle.

<u>Le 19 février</u>, Bernadette vient à la grotte avec un cierge bénit et allumé. C'est de ce geste qu'est née la coutume de porter des cierges et de les allumer devant la grotte.

<u>Le 20 février</u>, la Dame lui apprend une prière personnelle. À la fin de la vision, une grande tristesse envahit Bernadette.

<u>Le 21 février</u>, la Dame se présente à Bernadette le matin de bonne heure. Une centaine de personnes l'accompagnent. Elle est ensuite interrogée par le commissaire de police Jacomet. Il veut lui faire dire ce qu'elle a vu. Bernadette ne lui parle que d' « Aquerô » (cela).

<u>Le lundi 22 février</u>, ses parents interdisent à Bernadette de retourner à la grotte. Pourtant une force irrésistible l'y entraîne, mais elle n'y voit rien, comme si la Vierge elle-même se conformait aux injonctions de ses parents.

<u>Le 23 février</u>, entourée de 1500 personnes, Bernadette se rend à la grotte. L'apparition lui révèle un secret « rien que pour elle ».

<u>Le 24 février</u>, l'apparition parle à nouveau : « Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! Vous prierez Dieu pour les pécheurs. Allez baiser la terre pour la conversion des pécheurs ». Et Bernadette baise la terre…

<u>Le 25 février</u> : appel à la pénitence ? une source d'eau. 300 personnes sont présentes.

Bernadette raconte : « elle me dit d'aller boire à la source (…) Je ne trouvai qu'un peu d'eau vaseuse. Au 4ème essai, je pus boire. Elle me fit également manger une herbe qui se trouvait près de la fontaine puis la vision disparut et je m'en allai ». L'herbe, la dorine, est une herbe amère. L'eau est



sale, Bernadette se relève toute barbouillée. C'est la consternation des plus fervents supporters. Devant la foule qui lui demande : « Sais-tu qu'on te croit folle de

faire des choses pareilles ? » Elle répond : « C'est pour les pécheurs ». Les messages sont répétés : « Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! »

« Vous prierez Dieu pour les pécheurs ».
« Allez baiser la terre en pénitence pour la conversion des pécheurs ».

Le 27 février, Bernadette accomplit de nouveau les gestes de pénitence (baiser la terre, manger des herbes amères).

Le 28 février, plus de 1000 personnes assistent à l'extase. Bernadette accomplit de nouveau les gestes de pénitence. Elle est ensuite emmenée chez le juge Ribes qui la menace de prison. Durant la nuit du 28 février au 1er mars, Catherine Latapie trempe son bras déboîté dans l'eau de la source : son bras et sa main retrouvent leur souplesse.

- Les guérisons ont ainsi commencé dès le temps des apparitions. La plupart sont liées à l'eau de la source. Bernadette a toujours refusé que cette eau soit appelée eau miraculeuse ou que les guérisons lui soient, personnellement, attribuées. Pour elle, seules la foi et la prière obtiennent les guérisons.

Le 1er mars, Bernadette accomplit de nouveau les gestes de pénitence.

Le 2 mars : **une chapelle et une procession**
Vers la fin de la quinzaine, Bernadette apporta courageusement au curé Peyramale ce message : « Allez dire aux prêtres de bâtir une chapelle, et qu'on y vienne en procession ». Elle fut reçue par l'une des plus célèbres et plus foudroyantes colères du curé, homme généreux entre tous, mais au sang chaud. Il était secrètement écartelé : attiré par ces apparitions dont le bénéfice s'imposait au confessionnal par un afflux de conversions, et, inquiet, car la presse et la société bourgeoise ironisaient sur cette toquade populaire autour d'une « hallucinée ».
À peine avait-elle prononcé le mot « procession » que l'avalanche déferla. Elle dut partir sans avoir pu ouvrir la bouche. Elle retourna pourtant le même jour. Le curé de Lourdes ne veut savoir qu'une chose : le nom de la Dame. Il exige en plus une preuve : voir fleurir en plein hiver le rosier (l'églantier) de la grotte.

Le 3 mars, dès 7 heures le matin, en présence de 3000 personnes, Bernadette se rend à la grotte, mais la vision n'apparait pas ! Après l'école elle entend l'invitation intérieure de la Dame. Elle se rend à la grotte et lui redemande son nom. La réponse est un sourire.

Le curé Peyramale lui redit : « Si la Dame désire vraiment une chapelle, qu'elle dise son nom et qu'elle fasse fleurir le rosier de la grotte.

Le 4 mars, tout le monde attendait pour ce dernier jour de la quinzaine un grand miracle ou une révélation majeure parce que le message le 18 février avait dit : « Voulez-vous avoir la grâce de venir ici pendant 15 jours ». Et la quinzaine s'achevait le 4 mars. 8000 personnes affluaient des 2 côtés du Gave. En ce « grand jour », ni miracle, ni révélation. La vision est silencieuse. L'apparition n'a toujours pas dit son nom. Bernadette ne sait même pas si elle reviendra à la grotte…



Du 5 au 25 mars, Bernadette ne ressent plus l'irrésistible attrait qui l'amenait à la grotte. Pendant cette période sans apparitions, Bernadette fait sa 1ère communion.

Le 25 mars 1858 : « **Je suis l'Immaculée Conception** »
Bernadette est attirée à la grotte, très tôt le matin, sans préavis, le 25 mars étant le jour de l'Annonciation. Elle a toujours le même souci : quel est le nom d'Aquerô, exigé par M. le Curé.

C'est la 16ème apparition : Bernadette demande son nom à la Dame qui lui répond : « Que soy era l'immaculada Concepciou (Je suis l'Immaculée Conception).



Bernadette n'a pas compris. Elle ne connait pas ces mots. Elle part répéter la phrase à M le Curé et pour ne pas l'oublier, le répète tout le long du chemin. L'abbé Peyramale est convaincu que Bernadette ne peut avoir inventé. Le dogme de l'Immaculée Conception étant un dogme nouveau dans la religion catholique. Bernadette ne pouvait pas comprendre cette expression. Bernadette transmet toujours fidèlement ce qu'elle a vu et entendu. Sur le chemin du retour, elle dit « Je suis bien contente, j'ai fait ma commission.

Après avoir été menacée de prison, à la fin de la 17ème apparition du mercredi 7 avril à laquelle le juge était venu assister, la flamme du cierge de Bernadette se mit à lécher sa main sans la brûler. Un docteur présent sur les lieux, le docteur DOUZOUS, confirma les faits. C'est le miracle du cierge.
La 18ème apparition et dernière date du vendredi 16 juillet et il n'y pas de parole.

Le message de la Vierge Marie à Bernadette se résume par « Prière et Pénitence.

L'ASSOMPTION

Cette fête est appelée « Dormition » dans la tradition orientale. Elle est la croyance chrétienne selon laquelle la Vierge Marie, mère de Jésus, est entrée directement dans la gloire de Dieu, autrement dit « montée au ciel », au terme de sa vie terrestre.



Dénuée de fondement biblique mais conforme à une tradition très ancienne des Églises d'Orient comme d'Occident, cette croyance est une fête liturgique depuis le VIIème siècle. Dans le catholicisme, elle a été définie comme dogme (c'est-à-dire vérité de foi) par la constitution apostolique : « *Munificentissimus Deus* » de Pie XII en 1950. Il s'agit de la 1ère et, à ce jour, seule déclaration faisant l'usage de l'infaillibilité pontificale depuis la proclamation de l'infaillibilité par le concile Vatican I. Tout en partageant la même foi en l'Assomption, l'Église Orthodoxe n'a jamais souhaité définir la Dormition en termes dogmatiques.

Dans l'Église Catholique, l'Assomption est célébrée liturgiquement le 15 août et s'accompagne fréquemment de processions. Cette date serait celle de la consécration à Jérusalem de la première église dédiée à Marie et aurait été choisie en Orient par l'empereur Maurice.

Avant d'être un dogme, l'Assomption de Marie était une croyance reposant sur la tradition patristique et non sur des bases scripturaires reconnues aux premiers temps de l'Église. En effet, aucun texte du Nouveau Testament n'évoque la fin de Marie, et ce sont des textes apocryphes et des légendes qui ont comblé ce vide.

Au IVème siècle, Éphrem le Syrien émet l'idée que le corps de Marie serait resté intact après sa mort, c'est-à-dire non atteint par la corruption de la mort.

En Occident, Grégoire de Tours est le premier à en faire mention à la fin du VIème siècle. Il s'appuie apparemment sur un corpus de textes apocryphes appelé le *Transitus Mariae*, généralement rattaché au Vème siècle. Cet ensemble de textes est désigné par Gélase 1er en 495/496 comme étant « à ne pas retenir » car apocryphe, jugement qui porte sur cette compilation et non sur la croyance elle-même. Selon cette tradition, Marie rencontre sur le Mont des Oliviers un ange qui lui remet une palme de l'arbre de vie et lui annonce sa mort prochaine. Marie rentre chez elle et fait part de la nouvelle à son entourage. Miraculeusement les apôtres reviennent des différents endroits où ils étaient partis prêcher, afin de l'entourer. Jésus apparaît entouré d'anges pour recevoir l'âme de sa mère, qu'il confie à l'archange Michel. Les apôtres enterrent le corps de Marie au pied du Mont des Oliviers. Quelques jours plus tard, Jésus apparaît de nouveau et emporte le corps au paradis, où l'âme et le corps de Marie sont réunis.



En Orient Jean Damascène rapporte la tradition de l'Église de Jérusalem à ce sujet ; Juvénal, évêque de Jérusalem, se voit demander lors du Concile de Chalcédoine le corps de Marie par le couple impérial, Marcien et Pulchérie. Juvénal répond que Marie est morte entourée de tous les apôtres, sauf Thomas, qui est en retard. À son arrivée quelques jours plus tard, Thomas demande à voir la tombe, mais celle-ci se révèle vide ; les apôtres en déduisent qu'elle a été emportée au ciel.

Une autre tradition rapporte que l'Assomption a lieu à Ephese, dans la maison connue aujourd'hui comme la « maison de la Vierge Marie » ; accompagnée de l'apôtre Jean, à qui le Christ, sur la croix, avait confié Marie. La première allusion ne date que de la fin du IXème siècle, dans un manuscrit syriaque.

La fête de l'Assomption est introduite au Vème siècle par l'évêque Cyrille d'Alexandrie. Lors de la christianisation

de l'Europe, elle remplace peu à peu une importante fête romaine, les *Fericie Augusti* qui célébraient au milieu du mois d'août les victoires d'Auguste.

Au VIème siècle, l'empereur byzantin Maurice instaure la fête de la Dormition de la Vierge Marie chaque année à la date du 15 août, semble-t-il pour commémorer l'inauguration d'une église dédiée à la Vierge Marie montée au ciel. La fête est introduite officiellement en Occident sous l'influence du pape Théodore au VIIème siècle et prend le nom d'Assomption, à partir du siècle suivant. Elle est citée sous ce nom en 813 par le Concile de Mayence parmi les fêtes d'obligation.

En 1638, après 23 ans de mariage stérile ponctués de plusieurs fausses couches, le roi Louis XIII désirant un héritier consacre de manière solennelle la France à la Vierge Marie, sous le titre de l'Assomption par un acte auprès du parlement de Paris préparé l'année précédente où il demande à ses sujets de faire tous les 15 août, jour où était déjà célébrée l'Assomption, une procession solennelle dans chaque paroisse. Louis XIV naît l'année suivante, et la fête célébrée par le vœu de Louis XIII prend une importance particulière en France.



En 1854, la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception entraîne de nombreuses pétitions à Rome pour que soit officiellement définie le dogme de l'Assomption. De 1854 à 1945, 8 millions de fidèles écriront en ce sens. Il faut y ajouter les pétitions de 1332 évêques, de 83000 prêtres, religieux et religieuses. Face à ces demandes répétées, Pie XII demande aux évêques du monde de se prononcer. 90% des évêques y sont favorables, 10% s'interrogent sur l'opportunité d'une telle déclaration.

Le 1er novembre 1950, l'Assomption de Marie est définie comme un dogme de foi par la constitution apostolique *« Munificentissimus* Deus de Pie XII : « Par l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, des bienheureux Pierre et Paul, et par Notre autorité, Nous prononçons, déclarons et définissons comme un dogme divinement révélé que l'Immaculée Mère de Dieu, la Vierge Marie, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire céleste. »

Par la suite, la constitution apostolique *Lumen Gentium* du Concile Vatican II de 1964 a énoncé ce qui suit : « Enfin la Vierge Immaculée, préservée de toute tache de la faute originelle, au terme de sa vie terrestre, fut élevée à la gloire du ciel en son âme et en son corps et elle fut exaltée par le Seigneur comme Reine de l'univers afin de ressembler plus parfaitement à son Fils, Seigneur des seigneurs et vainqueur du péché et de la mort. »



D'innombrables processions ont lieu pour l'Assomption, jour férié dans de nombreux de pays catholiques. En France, depuis le vœu de Louis XIII qui place le royaume de France sous la protection de Notre Dame de l'Assomption, les processions donnent souvent lieu à des festivités, comme à Biarritz ou à Chartres. Celle de paris se déroule depuis quelques années dans un bateau sur la Seine, où l'on expose la statue d'argent de la Vierge consacrée à Notre Dame. Une prière pour la France est souvent dite à cette occasion. Le sanctuaire de Lourdes connaît alors ses plus grandes heures d'affluence.



UN PÈLERINAGE

Pourquoi fait-on un pèlerinage ?

Dans la tradition musulmane, le pèlerinage à la Mecque permet l'expiation des péchés. Dans tous les pèlerinages chrétiens, on ne parle plus vraiment « d'expiation » ou d'indulgence comme autrefois, mais le pèlerin a toujours besoin du pardon, de la tendresse de Dieu, de l'indulgence des autres.

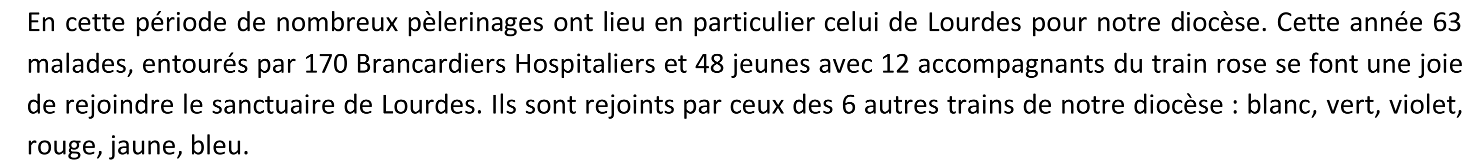
Un pèlerinage est un voyage effectué par un croyant, vers un lieu de dévotion, vers un endroit circonscrit tenu pour sacré selon sa religion car supposé contenir une communication directe avec une divinité grâce à une relique, un légendaire (récits d'apparition, de miracles), une source, un arbre…Voyage entrepris dans l'intention de se recueillir sur les lieux où a vécu quelqu'un de célèbre ou dans des lieux où on a vécu soi-même autrefois.



Le déplacement des hommes et des femmes, souvent à pied (chemin de Compostelle) mais aussi en train et avion depuis la révolution industrielle vers des lieux où ils entrent en contact avec le sacré est une pratique qui apparait dans de nombreuses cultures jusqu'à nos jours (Lourdes avec les malades).

Dans notre diocèse de Lille il y a de nombreux lieux de pèlerinages en particulier :
- L'abbaye Ste Marie du Mont (agréable pèlerinage depuis l'église St Blaise jusqu'à l'abbaye).
- Autour du Mont Cassel : Notre dame de la crypte et sainte patronne et protectrice de Cassel.
- Sainte Rita à Vendeville : l'église St Eubert est le sanctuaire de Sainte Rita, patronne des causes désespérées.
- Notre Dame des Dunes à Dunkerque ; la chapelle de Notre Dame des Dunes est le lieu protecteur des marins.
- Le sanctuaire de Notre Dame de la Marlière.





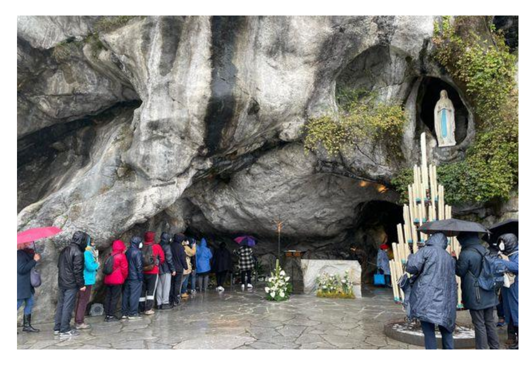
En cette période de nombreux pèlerinages ont lieu en particulier celui de Lourdes pour notre diocèse. Cette année 63 malades, entourés par 170 Brancardiers Hospitaliers et 48 jeunes avec 12 accompagnants du train rose se font une joie de rejoindre le sanctuaire de Lourdes. Ils sont rejoints par ceux des 6 autres trains de notre diocèse : blanc, vert, violet, rouge, jaune, bleu.



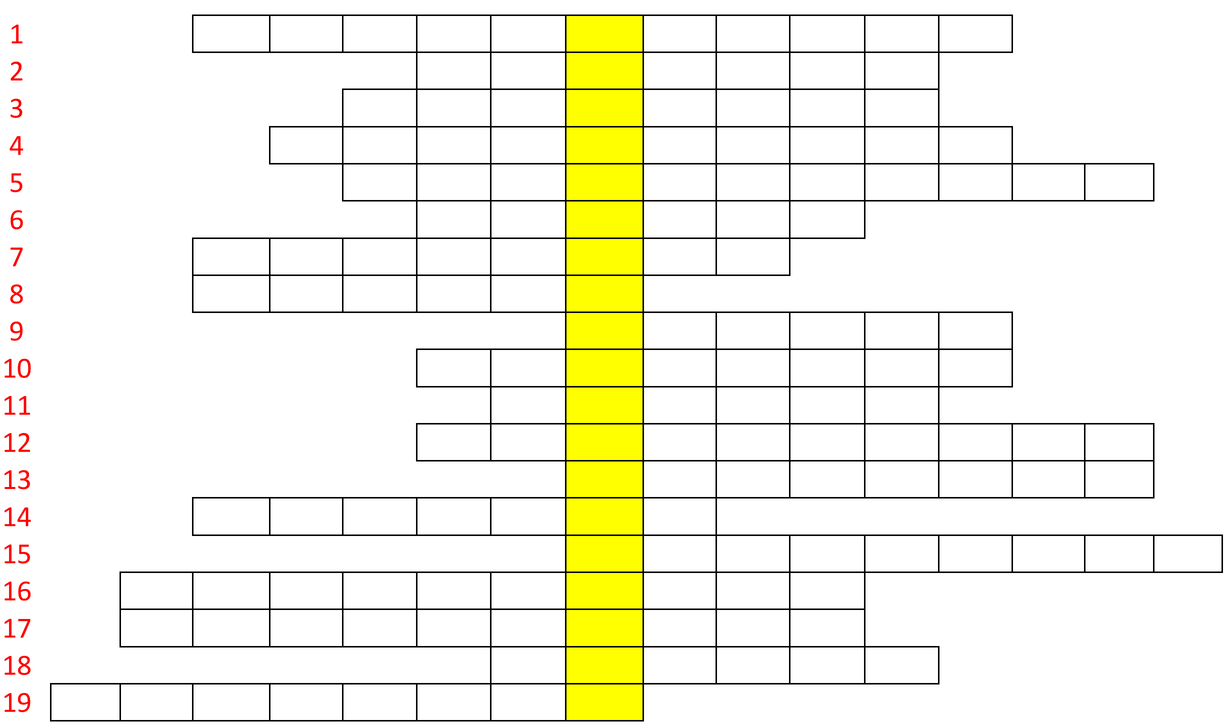






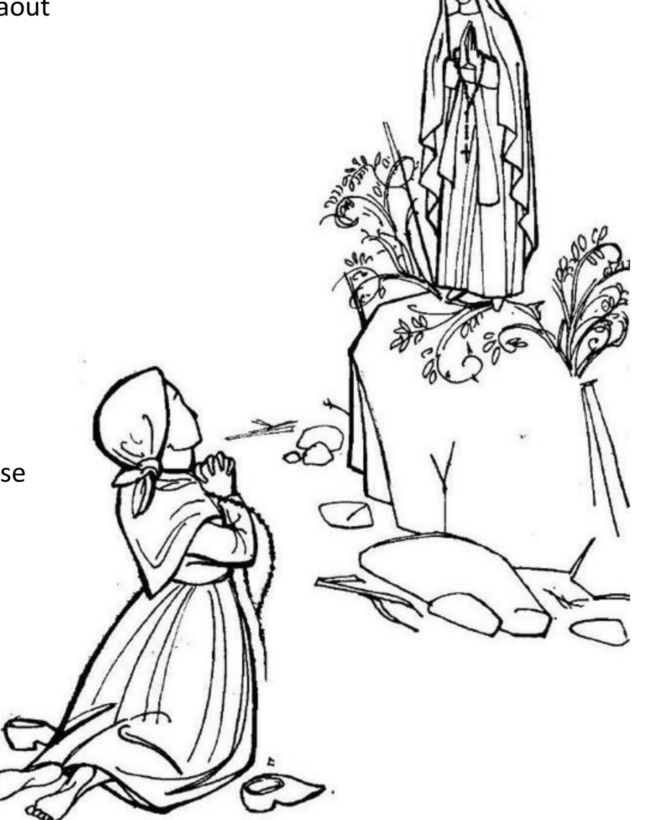


La page des enfants



Aide-toi du texte sur les apparitions pour remplir la grille. Dans la colonne colorée, tu trouveras le nom que l'apparition donne à Bernadette pour dire qui elle est.

1. visions de la Vierge
2. éclatante dans la grotte
3. engagement de Marie
4. prénom de celle à qui Marie est apparue
5. ce que l'on doit faire dans toutes les paroisses au 15 août
6. « cela » dans le patois de Bernadette
7. guérisons reconnues par l'Église
8. lieu des apparitions
9. ravissement
10. c'est pour eux qu'elle demande de faire pénitence
11. il doit fleurir en hiver
12. changement de foi
13. la vierge demande qu'on lui en bâtisse une
14. principale ville de pèlerinage en France
15. on doit la faire pour le pardon des péchés
16. divulgation d'un secret
17. la façon dont Bernadette était perçue
18. Bernadette a refusé que son eau soit dite miraculeuse
19. les malades l'espère



Solutions des jeux des liens de l'année

Décembre : Noël
Mars : de l'enfant Jésus
Avril : résurrection du Christ
Mai : esprit saint
Juin : Pentecôte

LA PAGE DES PAROISSIENS

Brancardier, Hospitalière, Servir à Lourdes...Qu'est-ce que ça veut dire ?

Vous vous demandez peut-être comment devenir Brancardier ou Hospitalière ?
Tout a commencé en 2011 pour mon mari et moi. Nous avons été sollicités pour accompagner et servir les malades au pèlerinage diocésain à Lourdes au mois de juin. Pour moi ce n'était pas réellement le premier mais le deuxième. Le premier, je l'ai fait à l'âge de 16 ans avec la paroisse en tant que pèlerin. Je m'étais promis d'y retourner pour aider les malades.
Mon 2ème pèlé m'a permis de rencontrer de nouvelles personnes, des Malades, des personnes différentes, porteuses de Handicap plus ou moins lourd, mais aussi des BH toujours prêts à servir en toute humilité. À Lourdes, des liens de solidarité et de fraternité se créent. Chacun trouve vite sa place. On se sent utile. On se met au service des Malades...
La force, le courage, la ferveur des Malades nous donnent des leçons chaque jour.
Chaque pèlé est différent, mais très fort en émotions. Nous pouvons passer du rire aux larmes et des larmes au rire. Nous donnons de notre temps, nous revenons fatigués, mais grandis et remplis de souvenirs. Un pèlé ça se vit, c'est irracontable... C'est une expérience merveilleuse ! Ça vaut le coup d'essayer pour recevoir de belles leçons de vie !

SERVIR, c'est facile. Être serviteur, ce n'est pas un métier. C'est un appel.

Cet appel, je l'ai particulièrement ressenti à la Grotte de Massabielle. Le serviteur vient quand on le sonne. Son rôle est de permettre le bien-être, de diminuer la peine. Une main tendue, un sourire, un mot gentil, une chanson, un coup de téléphone ou une visite peuvent attendrir les souffrances du quotidien. Écouter, regarder son prochain avec bienveillance, apprécier des moments de partage, c'est cela l'esprit du Train Rose.
Merci Marie de nous donner la force et la joie de vivre. Merci Marie de prier avec nous et nous accorder les grâces demandées pour notre famille et nos amis.
Après 2 années différentes et privés de pèlé, à cause de ce vilain Covid, nous avons hâte d'y retourner avec tous les pèlerins du Train Rose.
Pourquoi pas vous ? N'hésitez pas à nous rejoindre du 8 au 13 juin 2023.

Claudine

Témoignage d'une malade à Lourdes

Après ma deuxième opération cardiaque (depuis j'en ai eu une troisième…)°Je m'étais promise d'aller à Lourdes chaque année pour remercier la Vierge Marie : les 8ères années en tant que pèlerin et depuis 3 ans en tant que malade.
Depuis le COVID et l'absence de 2 années de pèlerinages qui avaient été annulés, c'est avec impatience et joie que j'attends de pouvoir rencontrer Marie à la grotte de Massabielle, de me confier à elle, me ressourcer, prier avec tous les malades, les brancardiers et hospitaliers, les nombreux jeunes qui nous accompagnent. C'est une vraie fête durant tout notre séjour, un peu court, il est vrai…On est chouchouté, accompagné par l'un ou l'autre toujours aimable et souriant, par des médecins et infirmières. Notre santé est primordiale : repas sans sel ou sans sucre, toilette pour ceux ou celles qui ont des difficultés, soins s'il y en a, etc….
Nous faisons toujours de très belles rencontres et l'amitié et les sourires sont de la partie. Il est bien souvent difficile de se dire au revoir en espérant se retrouver l'année d'après. Une année, j'ai retrouvé un ami au milieu de la foule. De loin je l'avais vu arriver, il m'avait aussi vue alors que je repartais vers St Frai et nous avons « *couru* » l'un vers l'autre en se tendant les bras et en souriant pour nous dire Bonjour et faire un brin de causette. J'y pense encore très souvent… Peut-être le reverrais-je cette année !!!
Malgré ma santé déficiente, j'espère pouvoir y retourner le plus longtemps possible… Vous qui êtes peut-être souffrant et hésitant, n'hésitez plus à vous inscrire. Joie, amitié, célébrations magnifiques, processions, chants l'accompagnement des jeunes et des brancardiers et hospitaliers souriants, aimables, et à notre service sont les points forts dès le départ dans le train et durant tout notre séjour.
Sainte Marie priez pour nous.

Marie

Rétrospective de l'année

Septembre 2021

12 septembre : Départ du père Christophe Vasse



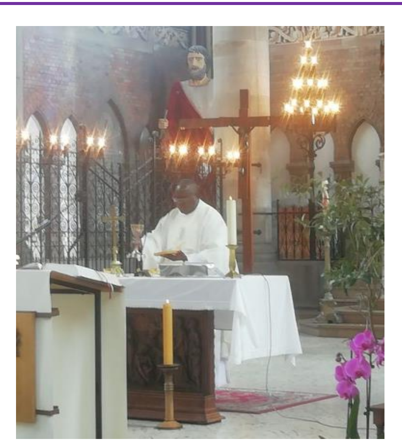
26 septembre : Arrivée du père Josaphat Kudika





Novembre 2021

1er novembre : Messe de la Toussaint



2 novembre : Messe des défunts



14 novembre : Ste Cécile de l'accordéon Club et Concert de l'Âme Strong





21 novembre : Ste Cécile de l'harmonie municipale d'Estaires





Décembre 2021

4 décembre : Ste Cécile de l'harmonie municipale de La Gorgue et baptême d'adultes avec la présence de la responsable diocésaine







12 décembre : Temps fort KT, Père Josaphat présente Noël au Congo



20 décembre : Crèche vivante avec bénédiction des familles dans le cadre du marché de Noël





24 décembre : Veillée de Noël



Janvier 2022

2 janvier : Dernière messe en tant que servant d'autel pour Eliott



9 janvier : Temps fort KT



16 janvier : Magali quitte l'EAP

Février 2022

6 février : Messe d'envoi en mission des nouveaux membres de l'EAP



13 février : Sacrement des malades



13 février : Pièce de théâtre au profit du train rose



26 février : 1er temps fort des premières communions



Mars 2022

2 mars : Mercredi des cendres





Avril 2022

10 avril : Messe des Rameaux





13 avril : chemin de croix au parc Watine





14 avril : Jeudi saint




15 avril : Vendredi saint







16 avril : Veillée pascale





30 avril : 2ème Temps fort des premières communions



Mai 2022

15 mai :

Premières communions







29 mai :

Profession de foi



Juin 2022

2 juin : Rencontre partage-prière des seniors





5 juin : Messe de la Pentecôte sur les manèges







6 juin : Calvacade






QUELQUES PHOTOS DU PELERINAGE DE LOURDES DE CETTE ANNÉE

<u>Jeudi 16 juin</u> : le grand départ avec 2h de retard dû à un problème de caténaires. La Sécurité civile est venue aider à prendre soin de nos malades. Quel bonheur de retrouver ce joyeux bazar à l'arrivée.







<u>Vendredi 17 juin</u> : après une bonne nuit de sommeil, rendez-vous à la basilique Pie X pour la messe d'arrivée et passage à la grotte.








<u>Samedi 18 juin</u> : messe du sacrement des malades





Animation de l’après-midi par les jeunes, les malades étant confinés à l’accueil St Frai pour cause de chaleur extrême



<u>Dimanche 19 juin</u> : Messe à la grotte et pot de l’amitié du PTA







Au soir procession Mariale malgré quelques gouttes d’eau qui ont apporté un peu de fraîcheur et un bel arc-en-ciel









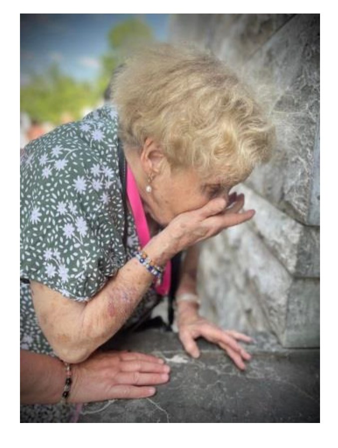


<u>Lundi 20 juin</u> : dernier jour du pèlerinage : Messe de départ, rencontre avec Monseigneur Jaeger, une dernière petite goutte d’eau de la source











Durant toute la période des vacances, les messes de semaine sont maintenues.

Samedi 2 juillet :
Messe à 18h au Sacré-Cœur - Nouveau Monde

Dimanche 3 juillet – 14ème dimanche ordinaire
Messe à 11h à St Pierre – La Gorgue

Samedi 9 juillet :
Messe à 18h au Sacré-Cœur - Nouveau Monde

Dimanche 10 juillet – 15ème dimanche ordinaire
Messe à 11h à St Pierre – La Gorgue

Samedi 16 juillet :
Messe à 18h au Sacré-Cœur - Nouveau Monde

Dimanche 17 juillet – 16ème dimanche ordinaire
Messe à 11h à St Pierre – La Gorgue

Samedi 23 juillet :
Messe à 18h au Sacré-Cœur - Nouveau Monde

Dimanche 24 juillet – 17ème dimanche ordinaire
Messe à 11h à St Pierre – La Gorgue

Samedi 30 juillet :
Messe à 18h au Sacré-Cœur - Nouveau Monde

Dimanche 31 juillet – 18ème dimanche ordinaire
Messe à 11h à St Pierre – La Gorgue

Ils sont partis vers le Père

M. Didier LEROY
Mme Marie Jeanne BOUVE
Mme Françoise SAUMADE-BECQ

Ils vont s'unir devant Dieu

Mickael MESSIAEN et Jacqueline DOOM
Morgan DELSAUX et Cassandra PETREAUX



Durant toute la période des vacances, les messes de semaine sont maintenues.

Dimanche 7 août – 19ème dimanche ordinaire

Messe à 11h à St Pierre – La Gorgue

Dimanche 14 août – 20ème dimanche ordinaire

Messe à 11h à St Pierre – La Gorgue

Lundi 15 août – Assomption de la Vierge Marie

Messe à 11h à St Pierre – La Gorgue

Dimanche 21 août – 21ème dimanche ordinaire

Messe à 11h à St Pierre – La Gorgue

Dimanche 28 août – 22ème dimanche ordinaire

Messe internationale à 10h30 à St Vaast – Estaires

À noter

Samedi 3 septembre

Inscriptions pour le KT de 10h à 12h à la salle paroissiale d'Estaires

Dimanche 11 septembre

Messe pour le 20ème anniversaire du Jehan d'Estaires et messe de rentrée sur les bords de la Lys

À partir de septembre, les messes dominicales recommencent à 10h30

Ils vont s'unir devant Dieu

Quentin GIRARD et Soleine DEBRIL
Gregory VERCHUEREN et Mathilde COHIDON
Florian BONAS et Véronique BERTIN

Ils vont devenir enfants de Dieu

Lorenzo DESMAREST
Elon DEMYTER
Katie COPIN
Lily FACON
Mayron GUIMARD
Alienor HAUDIQUET
Sacha BEUGIN